

2018-06-17,

Homélie du 11^e dimanche du temps ordinaire B-2018



Je me souviens, lorsque j'étais enfant, le cardinal Léger était venu à Saint-Jean pour je ne sais quelle raison, et on avait organisé un défilé à partir du Séminaire de Saint-Jean pour le conduire là où il devait célébrer la messe. Il était vêtu de tous ses vêtements rouges et était assis sur la partie arrière d'une décapotable, bénissant tous les gens massés sur les trottoirs pour le voir passer, car le trajet avait été dévoilé dans le journal local, dirigé par le diocèse. C'était une image de l'Église qui était omniprésente dans la société des années cinquante. Souvenez-

vous ; les hôpitaux, les écoles étaient dirigés par de communautés religieuses, les syndicats étaient catholiques, les œuvres sociales également, l'action catholique touchait tous les milieux de l'école primaire aux études supérieures, en passant par le monde du travail en milieu urbain et agricole. Rien n'échappait à la forte influence de l'Église. Tout cela est maintenant chose du passé. En quelques décennies, tout a dégringolé. Pourtant on croyait que c'était la manière que Dieu avait choisie pour faire advenir son règne. On peut le regretter, mais force nous est de constater que ce ne semble pas être le cas.

En effet, si nous regardons notre société et la situation de notre Église dans cette société on ne peut que se poser la question : comment Dieu veut-il établir son règne aujourd'hui? Nous n'avons plus de repères pour identifier l'action de Dieu. Chaque fois que cette situation s'est produite dans l'Église au cours des siècles, car ce n'est pas la première fois que cela arrive, oui, chaque fois, on est retourné à la Parole de Dieu pour chercher des pistes. Notre époque ne fait pas exception et le texte de l'évangile d'aujourd'hui peut être d'un grand secours pour nous aider à comprendre la manière d'agir de notre Dieu et ainsi, nourrir notre espérance.

Deux paraboles : la première, celle de la graine tombée en terre par la main du semeur, sur laquelle il n'a plus aucun contrôle. La graine fait sa transformation et porte ses fruits tout seuls. C'est une manière de dire que le règne de Dieu n'appartient pas au semeur. Il appartient à Dieu, c'est lui qui le fait advenir. Il a besoin d'une terre pour faire grandir la semence et cette terre c'est chacun et chacune de nous. Notre travail à nous c'est d'abord et avant tout de nous laisser travailler par le Seigneur, de le laisser nous envahir, nous habiter, nous transformer pour qu'il puisse agir en nous. C'est



un peu ce que Jésus a fait. Pendant tout le temps pascal que nous venons de vivre, nous avons entendu Jésus parler de sa relation avec son Père, de son union intime avec Lui. Voir Jésus c'est voir le Père, comme il l'a affirmé à Philippe. Quand Jésus agissait, c'est Dieu qui agissait. Il devient notre modèle. Nous pouvons laisser Dieu agir en nous et par nous.

Nous pouvons peut-être penser que ce n'est pas pour nous, que nous ne sommes pas capables de cela, que nous ne nous sentons pas assez ferrés dans notre foi, que nous ne savons pas assez de choses, etc. Alors voici la deuxième parabole. La graine de moutarde est très petite lorsqu'elle est mise en terre et elle devient grande. Le royaume de Dieu ne se développe pas dans des choses grandioses et par les grands de ce monde, et si cela arrive ce n'est pas parce qu'ils sont grands. Regardez l'histoire du peuple de Dieu. Moïse est celui qu'on a récupéré dans un panier d'osier sur le Nil. Le roi David était petit de taille et le plus jeune des fils de Jessé et pourtant il est devenu le symbole de la royauté en Israël. Le pape Jean XXIII, un octogénaire, devait être un pape de transition en attendant qu'on trouve la perle rare. Il a fait faire toute une transition à l'Église avec le Concile Vatican II. Oui tout commence petit.

Et c'est ce qui se passe encore dans notre Église. Chaque fin d'année, en équipe pastorale, nous avons fait un retour sur notre année pastorale et nous avons pu nous rendre compte que beaucoup de petites choses ont été semées et commencent à pousser. Des parents au baptême de leur enfant découvrent non seulement qu'ils sont devenus pères et mères, mais qu'ils sont des collaborateurs de Dieu dans la création. Des jeunes en catéchèse découvrent de l'intérêt pour la foi et la Parole de Dieu. Des parents de jeunes de la catéchèse découvrent que la Parole de Dieu



est vivante pour aujourd'hui. Des personnes nous disent se ressourcer, trouver réconfort et espérance en participant aux liturgies. Je pourrais continuer encore. Je suis sûr que vous avez pu constater des choses semblables autour de vous. Tout cela nous indique que le Seigneur est encore à l'oeuvre et qu'il continue de faire advenir son royaume à travers nous, dans la mesure où nous le laissons nous

influencer. Ce qui en résultera ne nous appartient pas, faisons confiance et accueillons la vie de Dieu en nous. C'est ce qui se réalise quand nous célébrons l'eucharistie, quand nous communions à la Parole et au Pain de vie. Rendons-en grâce à Dieu et offrons-nous à Lui comme de la bonne terre où il pourra agir.